

et les grèves. Il y a une question mondaine, parce que les "conseils évangéliques" ne s'adressent pas à tous les disciples de l'Evangile et qu'une immense partie du troupeau de Jésus-Christ doit vivre et se mouvoir dans les pâturages mondains. Elle est exposée à tondre de ce pré beaucoup plus que la largeur de sa langue. Mais le berger, qui accepte pour lui-même une nourriture à la fois plus éthérée et plus solide, n'a pas le droit pour cela de la condamner aux strictes abstinences. Il convient donc, pour résoudre théoriquement et pratiquement cette question, d'oublier un instant ses engagements personnels et ses propres habitudes de vie. Et de même qu'un prêtre, au début de son oraison, doit, selon la méthode de saint Ignace, opérer la *configuration du lieu*, ainsi devra-t-il, avant d'écrire un sermon sur le monde ou de livrer une direction à ses pénitents mondains, opérer la *transposition du lieu*. C'est la grâce que je me souhaite en abordant ce travail dont les divisions paraissent déjà tout indiquées dans la précédente étude. Nous avons défini le monde un ensemble d'idées, d'usages et de personnes : quelle sera donc la conduite du vrai chrétien en rapport avec le monde-idées, le monde-usages et le monde personnes ?

Exposer un programme intransigeant de vive voix ou par écrit me paraît un plaisir facile auquel les hommes sages doivent résister en plus d'une occurrence. J'aurai néanmoins cette joie en traitant des idées du monde, car il n'est pas de compromis possible en cette matière, et les chrétiens du siècle, aussi bien que les religieux et les prêtres, doivent se rencontrer dans une commune réprobation. Qui donc, en effet, pourrait demeurer disciple de Jésus Christ, tout en proclamant qu'il faut "paraître" ce qu'on n'est pas, "jouir" de tout par tous moyens et "dominer" son semblable par la cruauté et l'injustice ? On ne saurait imaginer une cloison trop étanche pour opposer à l'infiltration des idées mondaines. Quand saint Paul nous persuade la mort et l'ensevelissement au monde, il entend surtout nous prémunir contre le monde-idées. Le mort n'est pas suffisamment protégé. Dans la chambre d'exposition, il reçoit des visites de cérémonie. On ébauche en sa présence de sots projets concernant ses funérailles. Il entend des réflexions comme celle-ci : "Encore s'il eût été pauvre.... mais partir en laissant une si jolie fortune !" Par bonheur, l'ensevelissement du sépulcre viendra